



Passées les réticences du début, les élèves ont appris à manier les aiguilles. Et en matière de tricot, les garçons ne sont pas les moins assidus ! Photos Isabelle PETITLAURENT

Recherche laines, tricots et tricoteuses

Le projet artistique des élèves du lycée agricole nécessite du temps mais également de la matière première.

L'artiste, Anne-Marie Ambiehl, dont l'atelier est installé dans une partie désaffectée de l'usine DMC, à Mulhouse, a la chance de pouvoir récupérer des écheveaux qui sont mis au rebut, mais cela ne suffira sans doute pas.

C'est pourquoi les élèves lancent un appel aux bonnes volontés. « Nous avons besoin de laine, de fils de toutes les couleurs, mais aussi de morceaux d'écharpe, de pulls inachevés », bref de ces essais de tricot qui attendent au fond d'un tiroir. « Les diverses œuvres seront accrochées pour la fête des fleurs et du paysage, le 6 mai, dans le parc du lycée agricole. Tout au long du parcours, vous pourrez

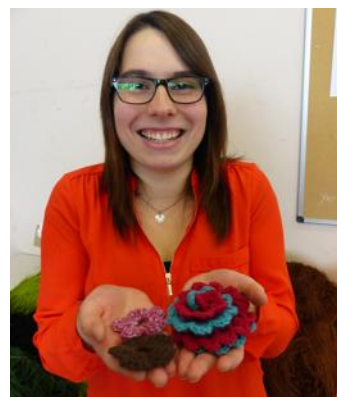
observer les différentes œuvres qui auront été réalisées. »

Le projet, intergénérationnel, est mené avec les résidents de la Rosemontoise, à Valdoie, qui tricotent également de leur côté.

Outre la laine, la main-d'œuvre fait défaut. Pour boucler au plus vite et au mieux les différents projets, l'établissement sollicite tous ceux et celles qui voudront bien donner un coup de main en tricotent quelques carrés de laine (20x20) qui seront ensuite assemblés.

► **Les personnes qui souhaitent donner de la laine ou aider les élèves, peuvent contacter l'enseignante, Emmanuelle Rouxel : emmanuelle.rouxel@educagri.fr Tél. : 03.84.58.49.60.**

CE QU'ILS EN DISENT



« Fleurs en crochet »

Pauline Brunier

« Sur le coup, quand on nous a présenté l'idée, j'ai été surprise, mais quand j'étais toute petite, je tricotais. Les séances détendent, c'est un moment de plaisir dans la semaine. À la maison, du coup, j'ai attaqué un pull, avec ma mamie. Je me suis aussi mise au crochet. Pour le projet, j'ai réalisé plusieurs fleurs qui seront ensuite accrochées dans les arbres du parc. »



« Des pompons pour le sapin de Noël »

Julien Le Tallec

« Il y a cinq garçons dans la classe. On s'était dit "c'est un truc de filles, on ne va pas faire ça", mais le tricotin, c'est facile et je vois différemment ce qui est tricoté. Et si je dois faire de la couture, je pourrai me débrouiller. Mes parents ont trouvé ça un peu bizarre au début, mais à Noël, j'ai décoré le sapin avec des pompons ! »



« Une parenthèse »

Marie Grondin

« Sur le coup, je me suis dit "ouille, je ne sais pas tricoter", mais j'adore les travaux manuels. Mon père va réaliser une barque en bois qu'on va habiller avec des carrés de laine. Mes grands-mères nous aident aussi en tricotent. Ce projet est pour moi un véritable moment de partage et d'échange avec la classe, les tricoteuses et l'artiste. C'est la petite parenthèse qui change de la routine des cours. »



« Je décomresse »

Coralie Muller

« J'étais très réticente : pour moi, le tricot, c'était un truc de grand-mère ! Dans le projet, je ne tricote pas, mais je démêle de gros écheveaux pour faire des pelotes. J'en ramène à la maison. Ma maman est très étonnée, mais nous avons gagné en complicité. Elle me met en boîte en disant qu'elle sera en retraite quand j'aurais fini. C'est une activité très apaisante, qui me permet de décompresser. »



« Il n'y a pas d'âge pour tricoter »

Rémy Lebied

« J'ai appris à crocheter à 8 ans, j'avais réalisé écharpe et bonnet. Mais quand on nous a présenté le projet, j'étais un peu réticent. Au final, je le trouve très intéressant. On a pu prendre un maximum de liberté dans la réalisation. On apprend des techniques qui ont tendance à se perdre et cela montre qu'il n'y a pas d'âge pour tricoter. Je fais beaucoup de tricotin et crochet à la maison, le soir, devant la télé pour avancer au maximum. »